

C'est un voyage au pays d'Alice, que nous offre la galerie Depardieu. Lise Stoufflet à peine âgée de vingt ans, en 1<sup>o</sup> année de l'école Nationale des Beaux Arts de Paris, expose ses dessins.



On reste époustoufflé devant son trait. Ses pigeons, petits lapins, tête de cerf, divers objets, croquis et études, sont saisissants de réalité. On voit ces pigeons, ce cerf et ces cinq petits lapins, on les touche, on les sent. Lise a un talent prometteur. On songe à Durer et à Gustave Doré, un coup de crayon sûr, plein de finesse. C'est bien dans ce pays fait de pureté et d'innocence, au sens le plus noble que nous entraîne cette jeune artiste. « *Dessiner c'est faire sortir quelque chose de moi, la photo c'est prendre.*

» Elle se livre et nous confie que la photo est son jardin secret, un carnet intime qu'elle garde pour elle. Le dessin est pour Lise un plaisir, une jouissance, celle de se donner, de donner, de livrer ses émotions. Si les pigeons reviennent plusieurs fois dans ses croquis, elle explique : « *J'aime les pigeons, ils sont fragiles, faibles*

» Lise Stoufflet a participé au concours de la Foire Internationale du Dessin en février à Paris. Le premier prix était la possibilité d'exposer chez Christian Depardieu à Nice, qui était membre

du jury. Elle a gagné et, en voyant ses travaux on est convaincu que ce n'est qu'un début. Lise Stoufflet n'est pas une artiste en devenir, elle est déjà artiste, elle possède ce feu sacré ; son avenir est tout tracé.

Vous pourrez découvrir ces magnifiques dessins à la galerie Depardieu de Nice, ce jusqu'à fin juillet.

**par T Jan.**